



Le ghetto de Lodz : photos ensevelies

DOSSIER DE PRESSE

Musée de la Résistance et de la Déportation



LE GHETTO DE LODZ : photos ensevelies

Exposition

15 mai
- 8 juin
2012

Visites guidées
Projections films
Conférence



© Archive of modern conflicts / Henryk Ross / Agence WU

Entrée Libre

Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

Le samedi de 9h à 12h / Après-midi pour les groupes uniquement sur réservation.

Fermé les 1^{er} et 3^{ème} mercredis matin de chaque mois

33 Grand'Rue Villeneuve 82000 Montauban

05 63 66 03 11 www.montauban.com

musee-resistance@ville-montauban.fr





Le ghetto de Lodz : photos ensevelies

Présentation de l'exposition

La ville de Lodz se trouve à 120 kilomètres au sud-ouest de la ville de Varsovie, en Pologne. Les Juifs de Lodz formaient la deuxième communauté en nombre dans la Pologne d'avant-guerre, après celle de Varsovie.

Les troupes allemandes occupèrent Lodz une semaine après l'invasion de la Pologne, le 1^{er} septembre 1939. La ville fut annexée au Reich et incorporée dans la province du Warthegau. Elle fut rebaptisée Litzmannstadt, du nom du général allemand qui l'avait prise au cours de la Première Guerre mondiale.

Au début de février 1940, les Allemands créèrent un ghetto dans la partie nord-est de Lodz. 160.000 Juifs, soit plus d'un tiers de la population de la ville y furent enfermés.

Lodz fut le plus important centre industriel dans la Pologne d'avant-guerre et le ghetto de Lodz devint un centre de production de premier plan sous l'occupation allemande. Dès mai 1940 ; les Allemands ouvrirent des usines dans le ghetto et utilisèrent les Juifs comme main d'œuvre forcée. En août 1942, on y comptait près de 100 usines. Les principales fabriquaient des produits textiles, notamment des uniformes pour l'armée allemande. Mordechai Chaim Rumkowski, le président du conseil juif du ghetto de Lodz, espérait éviter la destruction de ghetto en le rendant plus productif possible. Il pensait que la main d'œuvre juive devenu indispensable permettrait d'éviter la déportation et le maintien du ghetto jusqu'à la fin de la guerre.

La dissolution du ghetto de Lodz à l'automne 1944, fera de lui le ghetto ayant connu la plus longue existence. Cette longévité, justifiée par l'importance économique du lieu organisé en camp de travail et la personnalité de son président, explique l'existence de témoignages, écrits ou photographiques. Parmi eux, figurent les troublantes images d'Henryk Ross, survivant du ghetto de Lodz.

Henryk Ross a réalisé des milliers de clichés dont 18 sont présentés au musée de la Résistance et de la Déportation dans une exposition intitulée :

« Le ghetto de Lodz : photos ensevelies » du 15 mai au 8 juin 2012



Le ghetto de Lodz : photos ensevelies

Henryk Ross

Juif Polonais né en 1913, Henryk Ross est un photographe professionnel avant guerre. Il devient à partir de 1940 le photographe officiel du ghetto, chargé de faire des photographies d'identité et de propagande pour le département des statistiques. Tout au long de ses quatre années de détention, il va également réaliser des milliers de clichés rendant compte de la vie quotidienne dans le ghetto.

De son vivant, Henryk Ross s'était refusé à présenter publiquement ces photos. Il a fallu attendre le legs de son fils, en 1997, à une fondation privée anglaise pour que soient diffusées ces images enfouies par lui dans la terre à l'annonce de la liquidation du ghetto.

Après la prise de Lodz par les troupes soviétiques, Henryk Ross déterre ses images et fait le choix de ne publier que quelques-unes d'entre elles parmi les plus dramatiques, notamment lors du procès d'Adolf Eichmann.

Pourtant, la dégradation des tirages, qui broie jusqu'aux photos les plus joyeuses, rappelle ici le destin commun des habitants du ghetto, comme si l'état de conservation de ces clichés faisait partie intégrante de leur histoire

Henryk Ross décèdera en 1991.

Un second photographe juif officiera dans le ghetto de Lodz. : Mendel Grossman

Mendel Grossman

Mendel Grossman est né en 1913. Photographe professionnel avant guerre, il est envoyé au ghetto de la ville et lorsqu'à la fin de l'année 1941 est créé officiellement un bureau de photographes (pour les photos d'identité et les images officielles) Mendel Grossman et Henryk Ross en font partie avec neuf autres personnes.

L'un comme l'autre vont bien évidemment documenter la vie du ghetto par d'autres photos qu'ils prendront illégalement, donc au péril de leur vie. Chacune de leurs images que nous regardons aujourd'hui est donc un acte de résistance avant d'être un témoignage.



Le ghetto de Lodz : photos ensevelies

Programme

Visite libre :

Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30
Le samedi de 9h à 12h

Visites guidées :

- Mercredi 16 mai 2012 à 15h30
- Samedi 26 mai 2012 à 10h30
- Mercredi 30 mai 2012 à 15h30
- Samedi 2 juin 2012 à 10h30

Visites guidées pour les groupes et les scolaires sur réservation

Projection d'un témoignage :

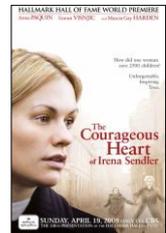
Projection en continu du témoignage de Mr Maurice Urbajtel, survivant du ghetto de Lodz. (durée : 15 mn)

Projections de films : (gratuites)

«Irena Sendler, un courage inoubliable» :

Histoire vraie d'une jeune polonaise qui sauva 2.500 enfants juifs du ghetto de Varsovie. Elle a été honorée à Yad Vashem au titre de « **Juste parmi les nations** » en 1965.

- Mercredi 23 mai et mercredi 6 juin 2012 à 14h30



Conférence : (Réservation conseillée)

«**La Shoah par balles**», par Pierre-Philippe PREUX, professeur d'histoire, conférencier, association Yahad in Unum

- Vendredi 1^{er} juin 2012 à 14h30, séance pour deux classes de 3^{ème} du collège Olympe de Gouges.

- Vendredi 1^{er} juin 2012 à 18h30, séance publique, salle de conférence de l'Ancien collège à Montauban

Pour toute information :

Musée de la Résistance et de la Déportation

33 Grand'rue Villenouvelle

82000 Montauban ☎ 05 63 66 03 11

✉ musee-resistance@ville-montauban.fr

www.montauban.com (rubrique vie culturelle/musée)



Le ghetto de Lodz : photos ensevelies

Conférence

« La Shoah par balles »

Par Monsieur Pierre-Philippe PREUX

La Shoah par balles est un épisode méconnu de la solution finale, l'assassinat entre 1941 et 1944, de plus d'un million et demi de juifs par des commandos de SS en Europe orientale (Ukraine, Biélorussie...).

L'immense majorité des victimes est morte sous les balles des Einsatzgruppen composés d'unités de tueries mobiles, d'unités de la Waffen SS, de la police allemande et de collaborateurs est-européens des pays annexés et occupés.

Cet épisode est l'objet d'un travail mené dans les archives et sur le terrain des exécutions par plusieurs historiens dont le père Patrick Desbois.

Un documentaire retraçant un pan du génocide sans chambre à gaz, sans camp a été diffusé le 12 mars 2007 sur France 3 et suivie d'un débat enregistré au Mémorial de la Shoah à Paris avec Simone Veil et le père Patrick Desbois.

Pierre-Philippe Preux : historien de formation, est chargé du lien entre l'université de la Sorbonne (Paris IV) et l'association Yahad-in Unum, entre lesquelles une convention de coopération scientifique a été signée. Il accompagne le père Desbois dans ses voyages, dresse des comptes rendus journaliers des séjours d'étude en Ukraine et anime le site de l'association Yahad-in Unum.

L'association Yahad-in Unum : association qui veut dire « L'un et l'autre ensemble », a été créée en janvier 2004 à l'initiative de plusieurs cardinaux, dont le cardinal Jean-Marie Lustiger, du docteur Israël Singer, président du directoire du Congrès Juif mondial et du père Patrick Desbois. Yahad-in Unum a pour objectif d'approfondir la connaissance et la coopération entre catholiques et juifs dans le respect mutuel de leurs différences.

L'association a longtemps travaillé à l'identification et l'expertise de tous les sites d'extermination des juifs perpétrés par les unités mobiles nazies en Ukraine occidentale et orientale pendant la seconde guerre mondiale.

Toute une documentation est ainsi réunie dans le but de la rendre accessible aux principales institutions sur la Shoah.



Le ghetto de Lodz : photos ensevelies

Informations complémentaires

Maurice Urbatjel

Témoignage original enregistré le 14 octobre 1998 par le CHRD de Lyon. Maurice Urbatjel naît à Lodz (Pologne) le 25 juillet 1914. Dès le mois de septembre 1939, les troupes allemandes atteignent Lodz et ne tardent pas à former le ghetto. Maurice travaille alors dans différentes usines de textiles et assiste à la dégradation progressive des conditions de vie. Son père est raflé en septembre 1942 lors de la Ghesperre Aktion. Maurice parvient à cacher sa sœur et son neveu dans un local pendant plusieurs jours. Sa mère est déportée en 1943, lui-même le 13 juin 1944. Désigné apte au travail en arrivant à Auschwitz, il intègre le camp de Birkenau. Maurice est ensuite dirigé vers Gleiwitz, camp secondaire d'Auschwitz, où il effectue des travaux de terrassement.

Le 19 janvier 1945, les déportés reçoivent l'ordre d'évacuer le camp. Après une marche forcée de trois jours, ils apprennent l'arrivée des troupes russes. Maurice, bien que très affaibli, s'échappe et rejoint Chemnitz. Il arrive à Lodz en train quelques jours plus tard où il est seul, sans nouvelle de sa famille. Par le biais d'un parent installé à Belfort, il obtient un contrat de travail en France en 1948. Maurice Urbatjel est décoré de la Légion d'Honneur.



Irena Sendler

Fille de médecin engagé dans l'action sociale, Irena suit très tôt les traces de son père, dont elle suit les enseignements : [...] « *Les gens devaient être divisés en deux catégories, les bons et les méchants, leur race, leur religion ou nationalité n'avaient pas d'importance* ». Son père du typhus en 1917.

Dès les premiers jours de l'invasion et de l'occupation allemande, elle travaille au département de l'aide sociale à la mairie de Varsovie. Elle y organise l'aide aux pauvres et aux juifs du ghetto. En 1942, la commission d'aide aux juifs la nomme chef du département de l'enfance. Aidée de volontaires, elle met sur place un réseau d'aide pour faire sortir les enfants du ghetto cachés sous des ordures, dans des caisses à outils... Ces enfants sont placés dans des institutions et des familles polonaises catholiques. Pour permettre aux familles de se retrouver après la guerre, elle note sur des petits morceaux de papiers le nom des enfants placés et leurs familles d'accueilles et les cache dans des bocaux.

Le 20 octobre 1943, elle est arrêtée par la Gestapo. Malgré les tortures qui la laissèrent infirme à vie, elle ne parlera jamais. Condamnée à mort par les allemands, elle sera sauvée grâce à Zegota (nom de code de la commission d'aide aux juifs, un des réseaux de la résistance polonaise).

En 1965, elle est honorée à Yad Vashem au titre de « Juste parmi les nations ». En 1991, elle devient Citoyenne d'Honneur de l'Etat d'Israël et en 2003 elle reçoit l'Ordre de l'Aigle blanc, la plus haute distinction civile polonaise. Irenna Sendlerowa est décédée le 12 mai 2008 à Varsovie



Le ghetto de Lodz : photos ensevelies

Les Partenaires

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de la ville de Montauban (MRD) ☎ 05 63 66 03 11

Né d'un don d'une collection privée fait à la ville par un ancien résistant déporté, le Musée de la Résistance et de la Déportation poursuit ce travail de mémoire en proposant à tous un parcours historique emprunt de témoignages.

Le MRD présente une exposition permanente sur les différents lieux d'internement du sud-ouest de la France et sur les grandes phases de la seconde guerre mondiale : de la montée du nazisme à la capitulation allemande du 8 mai 1945. L'histoire locale, durant cette période n'est pas oubliée. Elle s'offre aux visiteurs au travers des armes et du matériel utilisés par la Résistance, de vêtements et d'objets ramenés des camps de concentration.

Les expositions temporaires et les animations pédagogiques font du musée un lieu de découverte et d'échange au service du travail de mémoire, du devoir de vigilance et de la paix.

L'Office National des Anciens Combattants et victimes de Guerre de Tarn-et-Garonne (ONACVG) ☎ 05 63 63 14 18

Le Service Départemental de l'ONACVG est un service déconcentré de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Etablissement Public placé sous l'autorité du préfet, l'ONACVG est chargé de veiller sur les intérêts moraux et matériels de ses ressortissants (anciens combattants, victimes de guerre, veuves, orphelins, pupilles de la nation, victimes d'attentats, etc...). En plus de ses missions d'aide, de solidarité, l'ONAC propose un travail de mémoire au travers des actions destinées à valoriser les cérémonies commémoratives, préserver la mémoire collective, promouvoir des actions pédagogiques, (prêt d'expositions, voyage culturel, animations pédagogiques et culturelles, participation aux actions citoyennes, etc...)



Le ghetto de Lodz : photos ensevelies

L'Agence VU ☎ 01 53 01 85 89

L'équipe de l'Agence VU, tout comme celle de sa galerie, a fait d'une aventure collective un laboratoire permanent de réflexion sur les évolutions de la photographie et sa place dans le monde de l'image, qu'elle soit sociale, documentaire, plasticienne... De l'actualité immédiate à l'enquête au long cours, de l'œuvre formelle au récit intimiste, les auteurs photographes de VU dressent depuis vingt ans un panorama pluriel et mouvant de la photographie. La conception d'expositions – individuelles ou collectives, monographiques ou thématiques – et l'organisation de leur itinérance, en France et dans le monde, constituent une activité importante à l'agence VU. Certaines se sont données pour but de questionner un lieu ou une pratique. D'autres, centrées sur la singularité d'un auteur, en explorent l'univers dans des rétrospectives importantes ou présentent une étape de leur travail dans une exposition dédiée

Remerciements

- Au service départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre de Montauban,
- A Patricia Morvan et Mathias Nouel de l'Agence VU (Paris),
- A Jean-Louis Begon du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de la ville de Lyon
- A André Elkiess, aumônier israélite des armées

